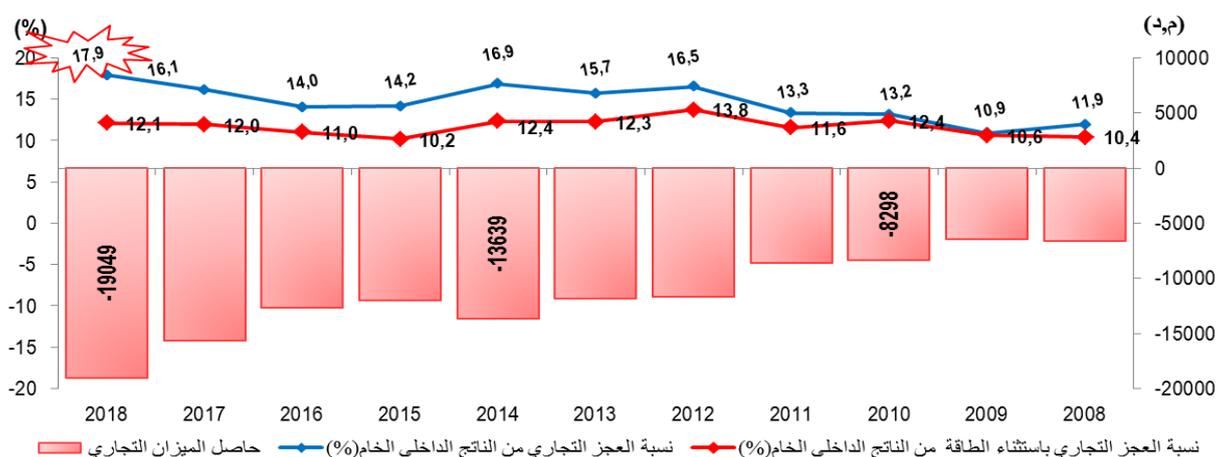


Evolution des échanges commerciaux

- La poursuite du creusement de l'écart entre les importations et les exportations (20% et 19.1% respectivement)
- Un niveau record du déficit commercial pendant l'année 2018 pour dépasser 19 milliards de TND enregistrant un élargissement de 22.2 % par rapport à 2017.
- La moyenne de déficit mensuel est au environ de 1.9 milliards de TND durant 2018 par rapport à 1.3 milliards de TND durant 2017.



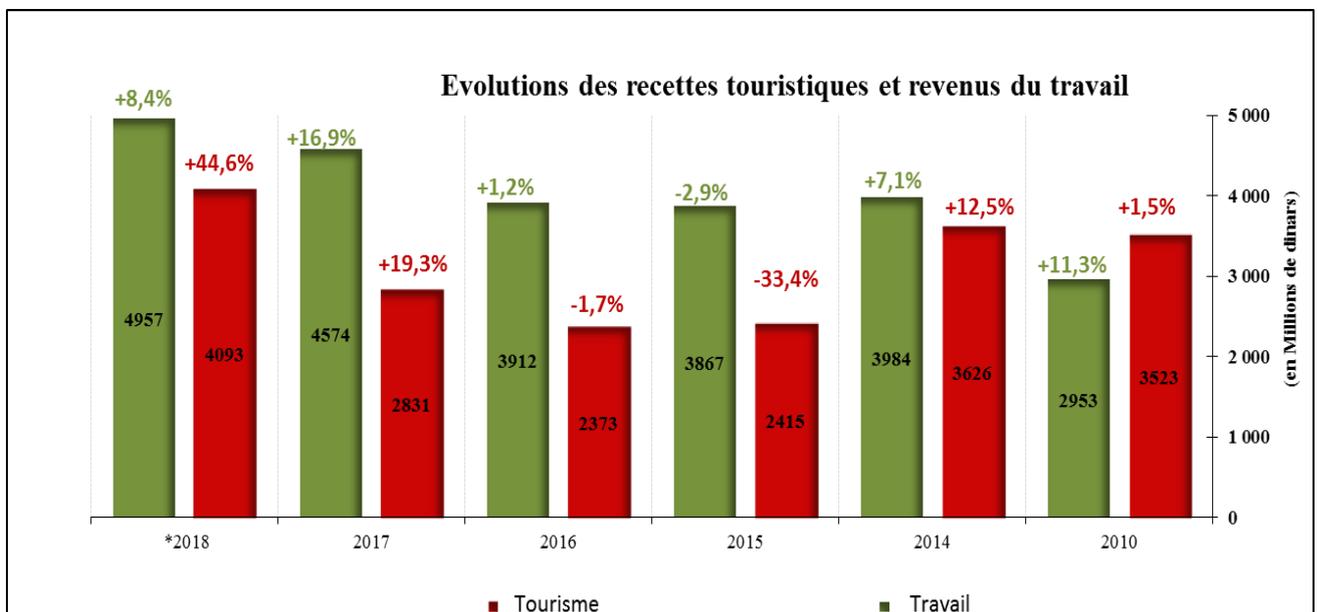
	Valeur (MD)			Variations en %	
	Année			2017/2016	2018/2017
	2016	2017	2018		
Balance Commerciale globale					
Exportations	29145,6	34426,6	40986,2	18,1	19,1
Importations	41746,8	50018,7	60035,2	19,8	20
Déficit commercial	-12601,2	-15592,1	-19049,1	-2990,8	-3457,1
Taux de couverture en %	69,80%	68,80%	68,30%	-1	-0,5
ما عدى ميزان الطاقة					
Exportations	27502,6	32379,2	38657,6	17,7	19,4
Importations	37400	43938,3	51527,3	17,5	17,3
Déficit commercial	-9897,4	-11559,1	-12869,7	-1661,7	-1310,6
Taux de couverture en %	73,50%	73,70%	75,00%	0,2	1,3

Revenus Touristiques et Revenus de Travail

- Amélioration des revenus touristiques en devises : mais sa contrepartie en dollars reste inférieure à 2010.
- Un retour relatif des marchés habituels mais toujours il reste inférieur à 2010 : le nombre des nuitées pour les européens (16.8 millions unités en 2018 par rapport à 29.4 millions en 2010)
- Un recul dans le pourcentage de couverture du déficit commerciale par les recettes s touristiques et revenus de travail : 47.5% durant 2018 par rapport 78% en 2010.



Ce qui a induit un élargissement du déficit courant et des pressions importantes sur le marché de change, les réserves en devises et l'endettement extérieur.



Évolution du marché de change depuis 2011

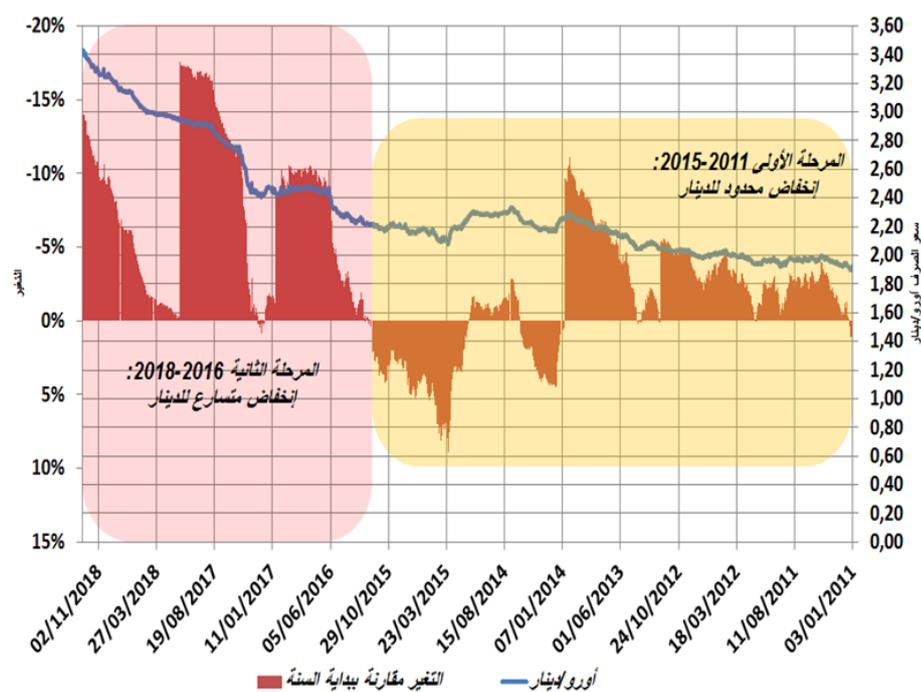
La première période : un glissement maîtrisé du dinar

Malgré les perturbations causées par la révolution, les pressions sur le taux de change du dinar ont été dissipées par plusieurs éléments positifs parmi lesquels l'enthousiasme et l'espoir engendré par ce nouvel élan démocratique, le soutien de la communauté internationale pour l'expérience tunisienne ainsi que le niveau confortable des réserves en devises.

La seconde période

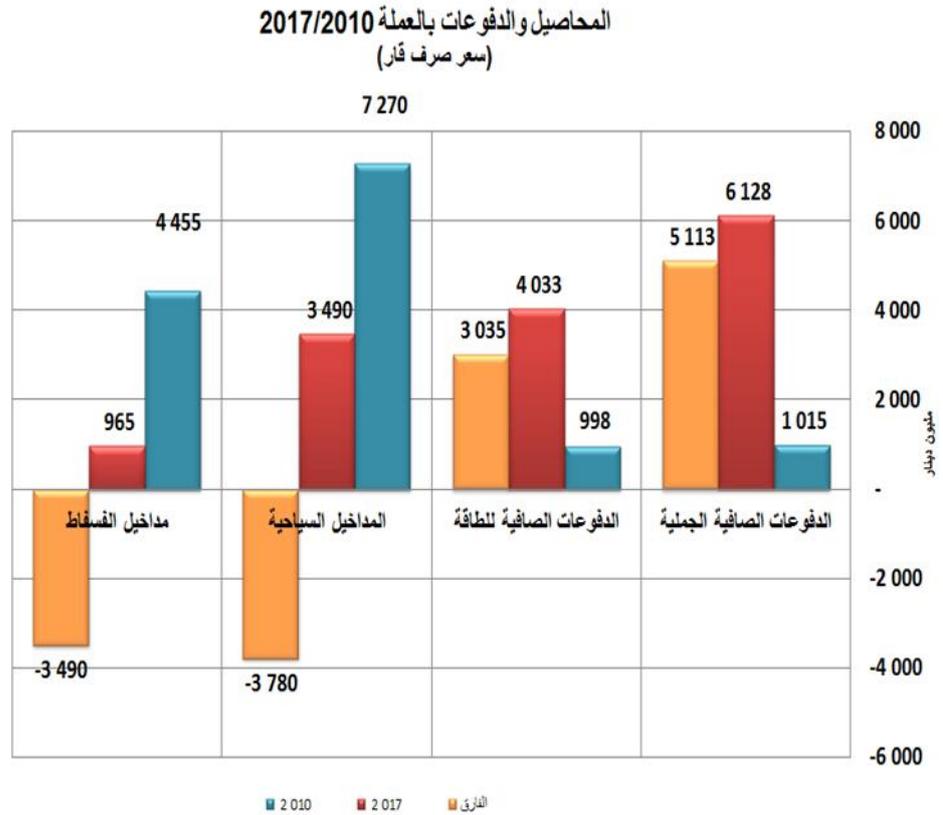
Les attaques terroristes de l'année 2015 ont constitué un tournant pour l'économie nationale : une crise dans le secteur touristique, la perte de la confiance des investisseurs étrangers, la chute de la croissance, un sursaut important des déficits jumeaux, un accroissement sans précédent de l'endettement, les dégradations successives de la note souveraine, des doutes sur le soutien financier international et difficulté d'accès aux marchés financiers internationales. L'ensemble de ces éléments ont contribué à nourrir le doute chez les intervenants économiques sur la soutenabilité des équilibres macroéconomiques sur le moyen et le long terme. Sous l'égide d'un creusement important entre les recettes et les dépenses en devises ce qui laisse anticiper une dépréciation importante de dinar. Ceci étant la chute brusque des réserves en devises chez la BCT engendré par un rythme élevé des dépenses en devises et accompagné par les difficultés de trouver les financements extérieurs nécessaires ont induit une rationalisation des interventions de la BCT sur le marché de change évitant ainsi le risque d'épuisement des réserves.

تطور سعر الصرف أورو/دينار 2018-2011



Les causes de la hausse du niveau des dépenses nettes

Les dépenses nettes en devises se sont multipliées 6 fois entre 2010 et 2017 en passant de 1 milliard de dinars à 6 milliards de dinars et cette hausse est engendrée d'une part, par la hausse des dépenses énergétiques 4 fois et la baisse brusque des revenus touristiques et du phosphates de respectivement 50% et 75 % d'autre part.



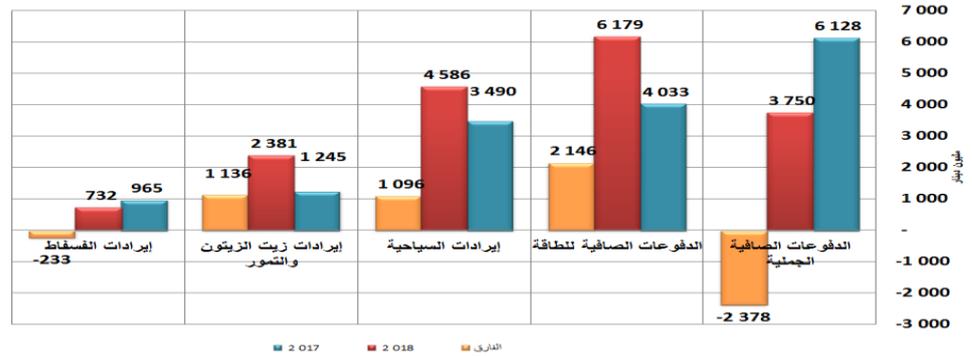
L'influence de la chute du dinar sur les dépenses nettes en devises

Les dépenses nettes en devises ont chuté de 2.3 milliards de dinars entre 2018 et 2017 malgré l'augmentation continue des dépenses énergétiques nettes de deux milliards dinars. Les recettes touristiques et les ventes de l'huile d'olives et des dattes ont connu une évolution positive. Et nos prévisions indiquent que la dépréciation de taux de change du dinar a contribué à diminuer une partie des dépenses nettes qui sont sensibles aux changements de taux de change de plus que 5 milliards de dinars.

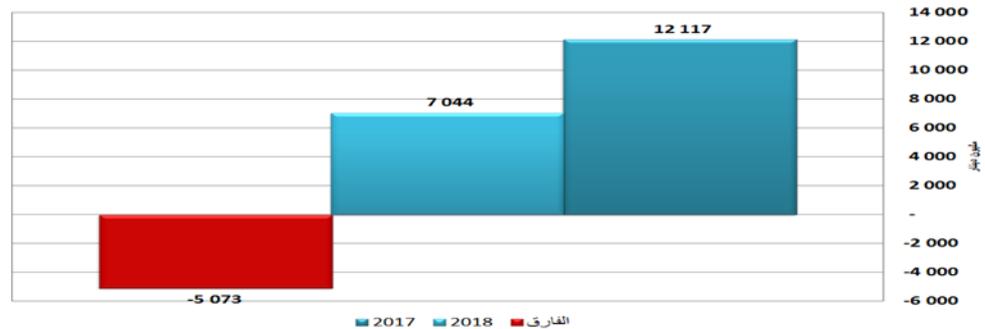
Donc la baisse du taux de change de dinars est en train d'impacter efficacement le volume réel des importations ce qui est perceptible à travers la baisse des dépenses nettes en devises entre 2017 et 2018. Et il convient aussi de signaler que la comparaison du déficit commercial en dinars courant ne reflète pas l'image fidèle de ces évolutions vu que le déficit commercial en dinars inclut l'effet de la dépréciation du dinar et ne reflète pas les flux engendrés en devises qui impactent les réserves en devises.

Les réserves en devises parmi les facteurs importants de la stabilité économique et financière.

المحاصيل والدفعات بالعملية 2018/2017
(سعر صرف قار)



الدفعات الصافية الجمالية الحساسة لسعر الصرف
(سعر صرف قار)



Pourquoi faut-il détenir un niveau adéquat des réserves en devises ?

Les réserves en devises sont parmi les plus importants facteurs de stabilité économique et financière parce qu'il :

- Permet de couvrir l'écart entre les recettes et les dépenses en devises et de respecter nos engagements avec l'extérieur
- Constitue une assurance pour les bailleurs de fonds et les marchés financiers internationaux sur notre capacité à rembourser nos crédits et facilite l'obtention des financements étrangers au profit des deux secteurs public et privée
- Constitue une assurance pour les investisseurs étrangers pour réaliser des projets en Tunisie
- Constitue un indicateur important dans la détermination de la note souveraine de la Tunisie et impacte d'une manière importante le coût des crédits extérieurs
- Constitue une assurance importante pour la collecte des dépôts en devises chez les banques tunisiennes.
- Constitue la première ligne de défense en cas de crises comme c'était le cas juste après le 14 janvier...

La chute du dinar tunisien est-il une exception ?

En comparaison avec les pays émergents qui ont connu des difficultés économiques aigues depuis 2011 la Tunisie a enregistré un niveau de glissement moindre (7% annuellement par rapport à une moyenne de 11% pour les autres pays), malgré que la Tunisie a connu le niveau du déficit commercial le plus haut par rapport à ces pays (deux fois et demi plus que la moyenne des autres pays c'est-à-dire 9% pour la Tunisie par rapport à 3.6 % pour les autres pays), ainsi que l'endettement public qui surpasse de 10% le niveau de l'endettement public des autres pays (56% pour la Tunisie par rapport à 47 % pour les autres)

Cette comparaison permet de démontrer deux réalités essentielles :

- La première est que la BCT a utilisé tous les instruments disponibles pour atténuer l'impact important de ce choc extérieur sur la valeur du dinar.
- Et la deuxième est que aucune banque centrale n'est capable d'éliminer la chute de sa monnaie quand il d'agit d'un déséquilibre important entre l'offre et la demande des devises sur le marché de change surtout quand il est structurel et risque d'écraser les réserves en devises et pousse le pays vers le banqueroute.

تطور عملات البلدان الصاعدة التي شهدت أزمات منذ 2011

